

Paris 10 mai 1904

20 Rue godot de maury

Monsieur,

On n'a au cours de la réunion d'hier
occupé place Voltaire forcément pu toucher tous
les points de la question. Il est un sur
lequel il me semble indispensable de s'arrêter un
instant, ne fut-ce que pour répondre aux dis-
sidents qui prétendent que l'œuvre est faite.

Il y a incontestablement beaucoup de personnes
parmi celles qui se groupèrent autour de M^e Delerm
lors des premiers débats de son entreprise, qui ne
l'ont fait que par admiration pour son beau caractère
indépendant et impartial et qui n'ont contribué
moralement ou matériellement au développement

et à la réunion de "La Coopération des Idées" que parce
que sa personnalité était pour eux une garantie de
Tolérance. Regardez ce qui est malheureusement arrivé
Sans certaines institutions similaires, où manqua ce Scler-
me, elles ont été classées au rang d'officine politique

Et n'est-ce pas surtout à Sclerme, à cause de sa
largeur d'idées ? Le peuple n'aime hélas trop souvent
que celui qui le flatte, or il a osé poser en principe " que
ceux qui ne pensent pas comme vous ne sont pas nécessaire-
ment des misérables ou des imbéciles ". C'est surtout de cela que
les sectaires de toutes couleurs lui en veulent.
Je le répète Sclerme était toute la Coopération des Idées
parce qu'il était la garantie de sa moralité. Je lui envoie
ici l'expression de ma profonde admiration.

Je vous prie d'agréer auprès l'hommage de ma haute
considération distinguée

Eugène de Solenneil
manuscrite et
confiance